Le phénomène évangélique

Un éclairage politique et religieux

Ces dernières années, nous assistons à un retour du religieux sur la scène publique, tant à l'échelle nationale que planétaire. C'est du moins ce que de nombreux observateurs politiques et journalistiques ne cessent d'affirmer par des titres choc[1]. Le retour de la religion sur le devant de la scène est lu de façon ambivalente. Il est à la fois perçu comme un retour potentiellement positif des individus vers une spiritualité niée par le matérialisme, mais également associé à un renouveau d'une violence qui cherche à prendre appui sur la religion.

Dans ce contexte de retour du religieux sur la scène publique et internationale, un groupe attire régulièrement l'attention des médias : celui des chrétiens évangéliques. Très souvent, ces derniers sont appréhendés comme un « phénomène », révélateur d'une certaine perplexité des observateurs vis-à-vis des pratiques des évangéliques, voire d'une méfiance à l'égard de leur foi - toujours assez largement méconnue.

Cette méconnaissance s'explique en partie par la structure particulière de la « galaxie » évangélique. En effet, loin d'être organisés selon un modèle pyramidal, ce sont les églises locales, souvent regroupées en familles d'églises, qui structurent le christianisme évangélique, établissant entre elles des relations horizontales. Cette structure donne à voir un mouvement multipolaire, favorable aux échanges[2]. Cette diversité, qui peut surprendre, s'explique par les différentes sensibilités qui caractérisent le christianisme évangélique. Cependant, ce foisonnement n'est pas synonyme d'éclatement. En effet, les évangéliques partagent un certain nombre de points centraux, qui contribuent à les définir.

Quelques chiffres

600 millions : c'est l'estimation du nombre de chrétiens évangéliques dans le monde, en s'appuyant sur les chiffres du *Gordon Conwell Institute*[3] et du *Pew Research Center*[4].

Un chrétien sur quatre: les chrétiens dans le monde sont estimés à plus de 2,2 milliards de croyants. Selon les estimations, ils seraient plus de 3 milliards en 2050 dont près de la moitié serait composée d'évangéliques[5].

---

[1] Tels « L'emprise des religions » dans Le Monde Diplomatique, mars 2016).

[2] Notamment en ce qui concerne la "mission intégrale" qui met en avant l'importance de l'engagement du chrétien dans toutes les sphères de la société.

[3]Cette estimation se base sur les chiffres du Gordon Conwell Institute, *Christianity 2015: Religious Diversity and Personal Contact,* en prenant en compte les chrétiens évangéliques pentecôtistes.

[4] Pew Research Centre, Global Christianity – A Report on the Size and Distribution of the World's Christian Population » (URL complète en bibliographie). Voir note page 67: généralement, les charismatiques sont comptés de manière séparée des évangéliques.

Plus de 2% de croissance chaque année : Actuellement, les évangéliques sont considérés comme le mouvement religieux à la plus forte croissance dans le monde. Cette progression est particulièrement forte en Amérique Latine et en Afrique[6]. Ces continents étant en pleine croissance démographique, connaitre les évangéliques apparait comme nécessaire pour comprendre le monde des prochaines décennies.

Les chrétiens évangéliques, une longue histoire…

Un écueil dans lequel de nombreux médias tombent consiste à présenter le christianisme évangélique comme un « phénomène » nouveau. Or, si nous nous intéressons à l'histoire de l'Eglise, nous constatons que la foi évangélique traverse les âges et n'est en aucun cas un mouvement récent, dépourvu de racines profondes. Il faut donc remonter aux origines du christianisme, c'est-à-dire à Jésus-Christ. Sur terre, Il n'a cessé de s'adresser aux individus, cherchant avant tout leur cœur. C'est la foi personnelle en Jésus-Christ qui sauve. Il n'est donc pas question d'une religion ostentatoire se définissant par la pratique de rites collectifs, comme c'était le cas des cultes païens de l'Empire romain, mais d'une relation personnelle entre le croyant et son Dieu. Paul, un des principaux auteurs du Nouveau Testament - deuxième partie de la Bible - et considéré comme un des piliers de l'Eglise naissante affirme également cette dimension : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ».[7]

Bien avant la Réforme - démarrant au 16ème siècle en Europe occidentale - qui marque la redécouverte de la Bible et du Salut par la foi, de nombreuses voix s'élèvent et appellent à une vie plus en accord avec l'enseignement de Jésus. C'est notamment le cas des Vaudois du Piémont[8], ou encore de François d'Assise qui, au 12ème siècle, plaidait déjà pour une foi plus authentique, lui-même ayant vécu une sincère conversion. Après la Réforme, un grand nombre de mouvements évangéliques se développent, contribuant à sa diffusion au niveau mondial.

C'est sans doute l'importance d'une foi sincère et d'une relation personnelle avec Dieu qui explique la faible structuration institutionnelle des Eglises évangéliques. Si la plupart des chrétiens évangéliques se rattachent à des institutions - les églises locales et les dénominations - celles-ci n'ont pas vocation à se substituer à l'Eglise universelle, c'est-à-dire la famille du Christ[9].

Parmi les principaux courants évangéliques, en dehors des principales dénominations protestantes, nous trouvons :

- **Le baptisme** : né au début du 17ème siècle, ce courant a réaffirmé l'autorité de la Bible dans la foi chrétienne, l'importance du baptême à l'âge adulte et de l'engagement missionnaire. Il s'est aussi illustré en défendant la séparation de l'Eglise et de l'Etat et l'importance de l'autonomie des Eglises locales.
- **Le méthodisme** : fondé au 18ème siècle, cette dénomination se distingua particulièrement de l'Eglise d'Angleterre de l'époque par sa préoccupation pour les enjeux sociaux et l'importance de faire une expérience personnelle avec Dieu.
- **Le pentecôtisme** : se développant à partir du début du 20ème siècle, il partage les principes cités des précédents courants ci-dessus, mais s'en démarque par la place qu'il accorde aux dons

[5] « International Bulletin of Missionary Research, Vol. 39, No. 1, January, 2015 | Online Research Library: Questia ».
[6] *Ibid.*
[7] La Bible, Ephésiens 2:8, version Segond.
[8] Communauté se développant à partir du 12ème siècle, se caractérisant par son indépendance vis-à-vis des institutions religieuses et d'une foi appuyée sur les textes bibliques
[9] Pour les évangéliques, la famille du Christ ou l'Eglise universelle regroupe tous ceux qui ont été rachetés par Jésus-Christ et sont ainsi sauvés par Lui. Elle dépasse les institutions, les confessions ou les dénominations.

spirituels et aux miracles. Actuellement, c'est le courant évangélique le plus important en nombre, comptant plus de 280 millions de personnes, selon le Pew Research Center[10].

- **Les charismatiques** : partageant avec le pentecôtisme l'importance accordée aux dons du Saint-Esprit et à ses manifestations, ils ne forment pas un courant d'Eglises à proprement parler puisqu'ils sont présents dans différentes mouvements. Par ailleurs, les charismatiques ne se limitent pas aux Eglises évangéliques, car un grand nombre d'entre eux sont rattachés aux Eglises catholique, réformée et luthérienne. Dans les cas où certains charismatiques mettent moins l'accent sur l'œuvre de Jésus-Christ, ils ne sont pas comptés parmi les évangéliques.

5 points pour définir le christianisme évangélique, largement inspirés des travaux du sociologue David Bebbington[11] :

Une définition sociologique du christianisme évangélique…

- La Bible comme première autorité tant au niveau théologique que pratique,
- La place centrale de Jésus-Christ et son œuvre à la croix,
- L'universalisme du message biblique,
- La conversion : c'est-à-dire une rencontre personnelle avec Dieu impliquant un changement intérieur radical,
- L'action : la Bonne Nouvelle s'adressant à chacun, les évangéliques sont appelés à la vivre et à la partager.

En partant de ces points de définition, cette brochure vise à mieux faire comprendre qui sont les chrétiens évangéliques dans une perspective à la fois sociologique, historique et théologique, tout en posant la question de l'engagement des chrétiens évangéliques en faveur des Droits de l'Homme.

1. La Bible, comme autorité et fondement théologique et pratique

Sans l'Ecriture qui n'a que Jésus-Christ comme objet, nous ne connaissons rien et nous ne voyons qu'obscurité et confusion dans la nature de Dieu et dans notre propre nature[12], **Blaise Pascal** (1623-1662), mathématicien, penseur, philosophe et écrivain.

Qu'est-ce que la Bible ?

La Bible en quelques chiffres

- *5 milliards d'ouvrages[13] et 100 millions d'exemplaires par an[14]*
- *1er livre imprimé (Par Gutenberg en 1456)*
- *2932 traductions partielles et 554 complètes[15]*
- *1000 ans (environ) : c'est la période durant laquelle la Bible a été mise par écrit, du 10ème siècle avant J.-C. au 1er siècle*

[10] « Global Christianity – A Report on the Size and Distribution of the World's Christian Population », *op. cit.*
[11] David W. BEBBINGTON, *Evangelicalism in Modern Britain: A History from the 1730s to the 1980s*, New Ed., Routledge, 1988.
[12]Selon le Gordon Comwell Institute, "*Christianity 2015: Religious Diversity and Personal Contact*"
[13] « Best selling book of non-fiction », Guinness World Records (URL complète en bibliographie).
[14] « The battle of the books | The Economist » (URL complète en bibliographie).
[15]« Statistiques sur l'accès à la Bible » Wycliffe (URL complète en bibliographie).

après J.-C.
- *66 livres*
- *40 auteurs*

Petit détour historique…

L'autorité de la Bible défendue dès les premiers temps du christianisme
« *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice.* »[16]
« *Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.* »[17]

Ces passages de la Bible nous aident à comprendre comment l'autorité de la Bible est centrale dans la vie des évangéliques, tant au niveau théologique que pratique. La citation ci-dessus, prononcée par Jésus-Christ lui-même, manifeste le respect tout particulier que le croyant doit aux Ecritures.

Un livre qui dérange : Un long chemin de luttes et d'oppositions au Livre…

Plusieurs mouvements pieux se sont illustrés pour avoir défendu la Bible comme autorité suprême, souvent au prix de leur vie. Ce fut notamment le cas des Frères de la vie Commune au 14ème siècle ou des Frères Moraves à partir du début du 15ème siècle. Ces derniers accordaient une place centrale à la Bible, la lisaient régulièrement et furent un terreau propice à la Réforme.

Luther, au 16ème siècle, se détache de l'institution ecclésiale qu'il juge corrompue. Il reproche également à ses responsables de ne pas faire de distinction nette entre les pouvoirs spirituel et temporel, source de conflits d'intérêts. C'est dans ce contexte qu'il fait la redécouverte des Ecritures, revenant par elles aux fondements de la foi chrétienne : seules les Ecritures, seule la Grâce, seule la foi et seul le Christ.

A l'époque de Luther, de nombreux individus sont persécutés, tués ou emprisonnés parce qu'ils détiennent une Bible. Aujourd'hui, pour ce même motif, de nombreux chrétiens dans le monde connaissent le même sort.

Les implications concrètes de l'autorité conférée à la Bible **:**

Un texte de référence, libérant de l'obscurantisme et de l'arbitraire

Pour les chrétiens évangéliques, chaque individu est invité à examiner les Ecritures. Il est du devoir de chacun de comprendre la volonté de Dieu par soi-même, à la lumière de la Bible. Dans cette perspective, l'étude du Livre encourage à penser par soi-même en aiguisant sa curiosité et son esprit critique, essentiels au développement humain. Par ailleurs, la Bible est source d'équilibre au sein des Eglises car elle est la référence permettant de vérifier l'enseignement qui est transmis et ainsi éviter les dérives : ceux qui enseignent ont une responsabilité vis-à-vis de la Bible et vis-à-vis des fidèles. C'est pourquoi, si vous assistez à un culte évangélique, vous verrez probablement les fidèles suivre dans leur propre Bible les versets cités par le prêcheur.

Le rôle de la Bible dans l'alphabétisation dans le monde

[16] La Bible, 2 Timothée 3 :16, version Segond
[17] La Bible, Matthieu 5 :18, version Segond

La Bible a joué un rôle clé dans l'alphabétisation à l'échelle mondiale. Le vœu de Luther, puis celui de Calvin, était que chaque croyant sache lire afin de connaitre les Ecritures. Calvin concrétisera cette vision à Genève dès 1536[18] par la mise en place d'un enseignement obligatoire s'adressant à tous, quelles que soient ses origines sociales.

Après la Réforme, le protestantisme continuera à valoriser l'enseignement scolaire et l'apprentissage de la lecture, ce qui entrainera un important moteur de progrès en Europe.
A titre d'anecdote, en France, la communauté protestante du Chambon-sur-Lignon était particulièrement connue pour sa connaissance de la Bible[19]. Elle s'illustrera pendant la Seconde Guerre mondiale en sauvant de la déportation des milliers de Juifs, ce qui vaudra à la ville d'être déclarée « Juste parmi les Nations ».
A l'heure actuelle, les chrétiens évangéliques savent l'importance de la lecture, et de nombreuses ONG chrétiennes s'efforcent de faire progresser l'alphabétisation à travers le monde telles la WEC ou encore la mission Wycliffe qui, travaillant à la traduction de la Bible dans toutes les langues, font de l'éducation une priorité.

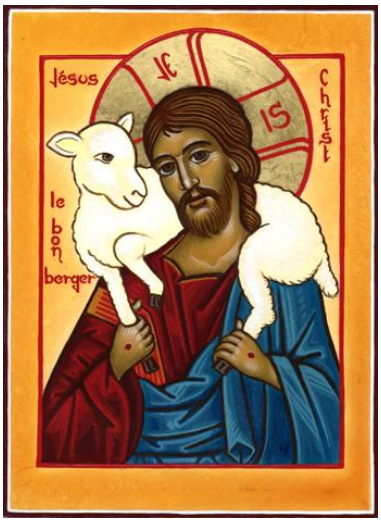
2. *La centralité de Jésus-Christ pour les évangéliques*

« *L'amour du prochain est le seul antidote à la peur de l'autre… Et si chacun considère son prochain comme il voit le Christ, ce sera un bon début* », **Barbara Hendricks,** cantatrice, militante des Droits de l'Homme et Ambassadrice pour le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés

Pour les sociologues, une des particularités des chrétiens évangéliques est la place particulière qu'ils accordent à Jésus-Christ, ce qui n'est pas sans implications concrètes.

L'humanité corrompue et la nécessité d'un Sauveur

Dans la Genèse, premier livre de la Bible, il est question de la création par Dieu du monde, ainsi que de l'homme et de la femme. La Bible enseigne que l'univers a été créé par Dieu et qu'il a donné la responsabilité à l'homme et à la femme d'en prendre soin. Alors que la création était initialement bonne, il s'ensuivit une société hostile et corrompue, détériorant la nature et les relations entre les hommes. Pour les Chrétiens, la réponse donnée par Dieu fut d'envoyer son Fils Jésus-Christ. C'est par Lui que chaque homme peut être réconcilié avec Dieu et avec ses semblables.



Icône contemporaine, Suisse

Un exemple à suivre, riche de mises en pratique :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.»[20].L'amour du prochain

[18] Date marquant la décision des Genevois de rendre obligatoire et gratuit l'enseignement scolaire
[19] Ce que soulignent les historiens Patrick Cabanel et André ENCREVE, « De Luther à la loi Debré : protestantisme, école et laïcité », *Histoire de l'éducation*, mai 2006, n° 110, pp. 5- 21.
[20] La Bible, Matthieu 22:38- 40, version Segond

est ainsi élevé à un niveau tout aussi important que l'amour envers Dieu. Jésus va même jusqu'à dire qu'aimer Dieu et son prochain sont des commandements « semblables », c'est-à-dire indissociables. Le message de Jésus est ainsi radical : « *Aimez vos ennemis et faites du bien à ceux qui vous persécutent* »[21].

"*Ce n'est qu'en aimant nos ennemis que nous pouvons connaître Dieu et faire l'expérience de sa sainteté*. Martin Luther King

L'exemple de Jésus et son invitation à aimer ses ennemis conduit régulièrement les évangéliques à défrayer la chronique en pardonnant, là où l'on pourrait s'attendre à des actes de vengeance.

« Je te pardonne » lance ainsi la fille d'une victime au tueur de la fusillade du 17 juin 2015 contre l'église épiscopale méthodiste africaine Emanuel, à Charleston[22]. S'en prenant à la communauté afro-américaine en assassinant 9 personnes qui se réunissaient pour une étude biblique, le tueur déclarera avoir voulu provoquer « *une guerre entre les races »*[23]*.* Cet acte de pardon, impensable dans un contexte de racisme et d'oppression envers la communauté noire aux Etats-Unis, est un bel exemple de mise en pratique du message de l'Evangile prêché par Jésus. Sur la croix, il montra l'exemple en pardonnant à ses bourreaux[24].

Des personnes se recueillent devant l'église Emanuel AME Church, à Charleston, le 19 juin. David Goldman / AP

Parce que nous croyons que le pardon prôné par Jésus-Christ est la meilleure façon de mettre fin à la haine et de couper le cercle vicieux de la vengeance, les chrétiens évangéliques sont fermement engagés en faveur de la réconciliation entre les individus et les peuples.

En dépit de ce message d'espoir, chaque année des millions de chrétiens dans le monde souffrent de discriminations. Certains sont harcelés, d'autres mis en prison ou assassinés à cause de leur foi. Ils sont aujourd'hui considérés comme la communauté religieuse la plus persécutée dans le monde, et

[21] La Bible, Luc 6 :27-28, version Segonf
[22] Oliver LAUGHL et Paul Lewis Raya Jalabi in New YORK, « « I forgive you »: Charleston church victims' families confront suspect », *The Guardian*, 20 juin 2015 (URL complète en bibliographie).
[23] « Charleston church shooting: Who is Dylann Roof? - CNN.com » (URL complète en bibliographie).
[24] « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* », la Bible, Luc 22 :34, version Segond

dans de nombreux pays, ils sont des traités comme des citoyens de seconde zone et privés des droits humains les plus fondamentaux[25].

3. *Un message universel, riche en application concernant les Droits de l'Homme*

"*Aimer un être, c'est le voir comme Dieu a voulu qu'il soit*.", **Fédor Dostoïevski**, écrivain russe (1821-1881)

Chaque individu créé à l'image de Dieu

Dans la Bible, il est raconté comment Dieu a créé l'homme et la femme et les a fait à son image. Puisque les humains sont issus de la création de Dieu, les chrétiens évangéliques sont convaincus que les hommes et les femmes sont non seulement des créatures de Dieu, mais aussi des frères et sœurs en humanité. Cela implique nécessairement une égalité de tous les Hommes - en droits et en valeur - sans distinction de race, de sexe, de nationalité ou d'appartenance sociale.

Pourtant, l'histoire nous enseigne que la reconnaissance de ce principe d'égalité - socle des Droits de l'Homme - est loin d'aller de soi. L'esclavage et les théories racistes en sont des illustrations. C'est ce que soutient l'écrivaine Marilynne Robinson en expliquant les implications qui découlent de la foi en un Dieu créateur de l'homme et de la femme à son image :
"The Judeo-Christian ethic of charity derives from the assertion that human beings are made in the image of God, that is, that reverence is owed to human beings simply as such, and also that their misery or neglect or destruction is not, for God, a matter of indifference, or of merely compassionate interest, but is something in the nature of sacrilege."[26]
Le Christianisme offre à la société la reconnaissance de la valeur du prochain, source fondamentale de développement social, culturel et humain. Développement à l'initiative de l'émergence de l'Etat de droit. C'est ce que soutiennent de nombreux auteurs contemporains, parmi lesquels Francis Fukuyama,[27] Larry Siedentop[28] et Govert Buijs[29].

Les évangéliques sont les porte-parole de ce principe universel donné par Dieu à tous les humains. C'est dans ce sens qu'ils soutiennent l'institution universelle du mariage, cadre donné par Dieu[30] favorisant la protection de la famille fondée sur le couple et, par elle, celle des plus vulnérables : les enfants.

[25] « Index mondial de persécution 2016 », Portes Ouvertes.
[26] Marilynne ROBINSON « The Death of Adam » (URL complète en bibliographie).
[27] Francis FUKUYAMA, *Trust. The Social Virtues and the Creation of Prosperity*. (New York: Free Press 1995)
[28] Larry SIEDENTOP, *Inventing the Individual: The Origins of Western Liberalism*, Belknap Press, 2014.
[29] "Remembering the Future – Religion, social capital and the development of the West", in André van der BRAAK, Dedong WEI et Caifang ZU (dir.), *Religion and Social Cohesion: Western, Chinese and Intercultural Perspectives*, Amsterdam, Vu University Press, 2016.
[30] Conformément au Cinquième et Septième commandements du Décalogue, La Bible, Exode 20 :1-18

4. Le christianisme évangélique, « un christianisme de conversion[31] »

«*En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu*.»[32]

Jésus explique ici la nécessité de vivre une conversion, c'est à dire « une nouvelle naissance » pour être sauvé. Un changement intérieur nécessaire face à la corruption de la nature de l'Homme et à son incapacité à devenir meilleur. Pour les chrétiens évangéliques, cette étape marque la venue du Christ dans le cœur du croyant qui reconnait en lui-même la nécessité de changer et le besoin du secours de Dieu. Pour de nombreux évangéliques, le baptême à l'âge adulte en est l'illustration, symbole du passage de la mort à la vie et acte d'identification à la mort du Christ et à sa résurrection.

Un pasteur baptise un croyant, https://www.cai.org/fr/eglise-apostolique-pentecote-au-malawi

« Naitre de nouveau » et ses implications

La conversion, qui a lieu au plus profond de l'être, marque le début de la relation entre l'individu et son Dieu. C'est à la fois une expérience et un choix définitivement personnel, dégagé de toute pression extérieure : la foi des chrétiens évangéliques les engage individuellement.

La foi, un choix personnel appelant à la liberté de religion et de conviction

C'est pour cette raison que les évangéliques sont profondément attachés à la liberté de conscience et de conviction, principe au fondement de leur foi et de leur vie spirituelle. Or, cette liberté nécessite une séparation de l'Eglise et l'Etat, garantie contre l'oppression des minorités et la corruption des institutions. C'est là le sens du Premier Amendement de la Constitution américaine[33], source d'inspiration fondamentale pour les Droits de l'Homme et pour de nombreuses démocraties contemporaines.

---

[31] D'après Sébastien FATH, *sociologue et historien français, spécialiste du protestantisme évangélique*.
[32] La Bible, Jean 3:3, version Segond
[33] « *Le Congrès ne fera aucune loi relative à l'établissement d'une religion, ou à l'interdiction de son libre exercice ; ou pour limiter la liberté d'expression, de la presse ou le droit des citoyens de se réunir pacifiquement ou d'adresser au Gouvernement des pétitions pour obtenir réparations des torts subis*. »

« Vote évangélique » et de séparation de l'Eglise et de l'Etat

Outre le fait que de nombreux chercheurs nuancent les constats de la presse identifiant les évangéliques à la droite la plus conservatrice[34], il faut préciser le caractère circonscrit du terme. En effet, concernant « le vote évangélique », expression très présente dans les médias, précisons qu'il s'agit d'un terme exclusivement utilisé pour les Etats-Unis où la liberté de choix a une longue tradition, ce qui contribue à l'identifier comme un mouvement culturel. Pour cette raison, se dire évangélique peut parfois relever davantage d'un marqueur identitaire[35] que d'une démarche personnelle, impliquant une vie transformée par l'action de Dieu. Cette démarche authentique de foi invite à une vie cohérente mais pas nécessairement conservatrice, comme l'illustre la vie de Jimmy Carter, premier Président « *born again* » et fervent promoteur des Droits de l'Homme. La séparation de l'Eglise et de l'Etat n'est en aucun cas un obstacle aux nations, mais au contraire, une source de simplification et d'apaisement des relations au sein des sociétés.

5. *Les évangéliques et l'action*

« *Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique* »[36]

Cette parole du Christ montre que la vie chrétienne n'est pas qu'une question de foi, mais aussi d'actes. L'Evangile est un appel à agir dans le monde pour le bien de son prochain. Il s'agit d'une foi qui se vit, comme l'illustrent de nombreux domaines dans lesquels les chrétiens évangéliques sont impliqués.

Les Eglises évangéliques locales, remparts contre l'isolement et la pauvreté

Le christianisme évangélique se caractérise par l'importance de ses Eglises locales qui regroupent en leur sein une communauté autour d'une vie spirituelle et sociale. Loin d'être opaques et fermées sur elles-mêmes, elles entretiennent des liens étroits entre elles et sont souvent un creuset qui favorise la mixité sociale, ethnique et générationnelle.

A rebours d'une approche « top-down » du social, les évangéliques sont convaincus de l'impact de l'échelon local. C'est pourquoi, les Eglises évangéliques sont des lieux de vie et de solidarité pour leurs fidèles, mais aussi pour leur ville ou leur quartier. Faisant face à des situations de crises inédites qui les dépassent, de nombreux Etats reconnaissent l'aide précieuse apportée par les Eglises évangéliques.

Distribution de pain par les volontaires d'une église évangélique. Marynka, située en Ukraine, dans la « zone grise » qui sépare les troupes du gouvernement et les troupes rebelles.

Credit Brendan Hoffman for The New York Times, le 3 Mars 2016.

[34] A titre d'exemples : Pew research de Gregory A. SMITH et David MasciLeave a COMMENT, « Exit polls and the evangelical vote: A closer look » (URL complète en bibliographie). ou des travaux Mokhtar BEN BARKA, *LE PROTESTANTISME EVANGELIQUE NORD-AMERICAIN EN MUTATION : La gauche évangélique des origines à l'ère Obama*, Paris, Publisud Editions, 2014.

[35] Gregory A. SMITH et David MasciLeave a COMMENT, « Exit polls and the evangelical vote », *op. cit.*

[36] la Bible, Jean 13 :17, version Segond

Si l'Eglise locale occupe une place déterminante pour les chrétiens évangéliques, ces derniers agissent également par le moyen d'autres structures, comme les ONG, souvent en lien avec les Eglises.

La responsabilité du chrétien envers la planète

Les implications découlant de la foi chrétienne ne se limitent pas au respect que nous devons avoir les uns envers les autres. Elle implique également une responsabilité envers le monde créé par Dieu. C'est dans cette perspective que l'Alliance Evangélique Mondiale, préoccupée par l'enjeu climatique, a salué l'initiative de la COP21[37] en organisant la conférence *A Christian Response to Climate Change*, en partenariat avec *Rocha International* et le *Lausanne Movement*.

Les chrétiens évangéliques, mobilisés à l'échelle mondiale pour les Droits de l'Homme

L'égalité de tous aux yeux de Dieu est pour les chrétiens évangéliques un puissant moteur d'action qui se traduit par de nombreux engagements en faveur des Droits de l'Homme.

Roger Williams (1603-1683), pionnier en matière de liberté religieuse aux Etats Unis, fut l'un des premiers colons américains et fonda la première Eglise baptiste du pays. Il s'illustra notamment en refusant d'acheter les terres que s'étaient appropriées les Anglais et fit l'apprentissage des langues indiennes. En 1636, il fonda Providence, à Rhode Island, où il accueillit les exilés pour motifs religieux et y déclara illégale la pratique de l'esclavage. Dans sa lutte pour la liberté d'opinion, il s'opposa au gouvernement civil qui voulait punir le blasphème et autres « délits » d'opinion.

Mathilda Wrede (1864-1928), évangéliste finlandaise et pionnière de la réinsertion des ex-détenus. Plus de quinze ans avant le mouvement des Suffragettes au Royaume-Uni, les visites qu'elle effectuait dans les cellules des repris de justice scandalisaient l'establishment finlandais. En dépit des oppositions misogynes auxquelles elle fit face, elle travailla avec acharnement pour améliorer les conditions de détention et la vie des détenus à leur sortie.

Pandita Ramabai Medhavi (1858-1922), écrivaine et défenseuse des droits des femmes. Issue d'une famille d'intellectuels, elle s'illustre par ses travaux de recherche sur la langue sanskrite. Elle se convertit à Jésus-Christ et voue le restant de sa vie à la cause des veuves, des orphelins et des pauvres par l'éducation et l'action sociale. Elle combinera ses idéaux chrétiens avec sa

[37] « Global Evangelical Leaders Welcome Paris Climate Agreement as Historic Accomplishment » (December 18 2015).

culture indienne afin de promouvoir le progrès social en Inde. Le 26 octobre 1989, un timbre commémoratif lui sera dédié par le Gouvernement indien, en hommage à son travail en faveur des droits humains.

Henry Dunant (1828-1910), fondateur de la Croix-Rouge:
Surtout connu pour son œuvre, moins pour sa foi, Henri Dunant - fondateur de la Croix-Rouge - fut pourtant un chrétien fermement attaché à l'Evangile. Il se définira lui-même comme un « disciple de Jésus-Christ[38] » ce qu'illustrera son engagement à l'Alliance Evangélique en y occupant la fonction de Premier Secrétaire[39]. Sa vision de la Croix-Rouge, ne faisant pas de différence entre les soldats blessés en refusant de considérer leur appartenance nationale, témoigne de l'influence du caractère universel de l'Evangile dans sa vie.

Dr. Denis Mukwege (1955), « l'homme qui répare les femmes » : Fils d'un pasteur évangélique pentecôtiste[40] et lui-même pasteur dans son Eglise, son travail de restauration physique et psychique en faveur de milliers de femmes congolaises victimes de viols lui a valu la reconnaissance de la communauté internationale à de multiples reprises. A la réception du prix Olof Palme en 2008, il affirmait son idéal : « Servir Dieu et l'humanité ».

Marina Silva (1958), ancienne ministre de l'écologie et fondatrice du parti *Réseau durable,* est un exemple d'une vie mise au service de l'environnement et du développement durable. Sa force de conviction dans la lutte contre la déforestation et les injustices sociales et sa foi en l'éducation ont fait de cette chrétienne évangélique – orpheline à 16 ans ne sachant ni lire ni écrire – une figure politique incontournable. Son intégrité, les succès de sa politique et la force de ses convictions lui valent d'être souvent saluée par la presse internationale [41].

[38] Un souvenir de Solferino, Lausanne, L'âge d'homme, 1986, pp. 147-197
[39] HANIMANN Thomas, *La foi d'Henry Dunant*, Réseau évangélique suisse, 2011.
[40]« RDC : le discours de Denis Mukwege, prix Sakharov 2014, devant le Parlement européen » (URL complète en bibliographie).
[41] : http://www.ft.com/intl/cms/s/2/57610270-7f9c-11e4-adff-00144feabdc0.html

Author: Clément Metreau
Editor: Catherine Meyer
Logo design: rachelillustreert.nl
The Henri Dunant Human Rights Series publishes essays deemed important for the future of human rights. This is an initiative of the World Evangelical Alliance, Liaison Office to Geneva

HUMAN RIGHTS SERIES 2

Bibliographie :

Ouvrages et articles scientifiques :

BEN BARKA Mokhtar, Le protestantisme évangélique nord-américain en mutation : La gauche évangélique des origines à l'ère Obama, Paris, Publisud Editions, 2014, 278 p.

BERGER L. Peter, *The Capitalist Revolution: Fifty Propositions About Prosperity, Equality, and Liberty*, Hardcover – September, 1986.

BRAAK André van der, WEI Dedong and ZU Caifang (dir.), Religion and Social Cohesion: Western, Chinese and Intercultural Perspectives, Amsterdam, Vu University Press, 2016, 195 p.

BUIJS Govert, "Remembering the Future – Religion, social capital and the development of the West", in André van der BRAAK, Dedong WEI et Caifang ZU (dir.), Religion and Social Cohesion: Western, Chinese and Intercultural Perspectives, Amsterdam, Vu University Press, 2016.

CABANEL Patrick et ENCREVE André, « De Luther à la loi Debré : protestantisme, école et laïcité », Histoire de l'éducation, 1 mai 2006, no 110, pp. 5-21.

FATH Sébastien, Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion. : Entre ruptures et filiations, Turnhout, Brepols, 2004.

HANIMANN Thomas, *La foi d'Henry Dunant*, Réseau évangélique suisse, 2011.

FUKUYAMA Francis, *The Origins of Political Order : From Prehuman Times to the French Revolution*, fsgbooks.com, 2011

SIEDENTOP Larry, Inventing the Individual: The Origins of Western Liberalism, Belknap Press, 2014, 448 p.

SMITH Gregory A. et COMMENT David MasciLeave a, « Exit polls and the evangelical vote: A closer look », [http://www.pewresearch.org/fact-tank/2016/03/14/exit-polls-and-the-evangelical-vote-a-closer-look/], consulté le : 15 mars 2016.

« Global Christianity – A Report on the Size and Distribution of the World's Christian Population », [http://www.pewforum.org/2011/12/19/global-christianity-exec/], consulté le : 23 février 2016.

Articles de presse et références en ligne:

LAUGHL Oliver et YORK Paul Lewis Raya Jalabi in New, « « I forgive you »: Charleston church victims' families confront suspect », *The Guardian*, 20 juin 2015, [http://www.theguardian.com/world/2015/jun/19/i-forgive-you-charleston-church-victims-families-confront-suspect], consulté le : 11 mars 2016.

SIFFERLIN Alexandra, « 36 Million People Live in Modern Slavery, Report Says », *Time*, 17 novembre 2014, [http://time.com/3589049/36-million-slaves-modern-day-slavery-report/], consulté le : 28 mars 2016.

« RDC : le discours de Denis Mukwege, prix Sakharov 2014, devant le Parlement européen », [http://www.jeuneafrique.com/39797/politique/rdc-le-discours-de-denis-mukwege-prix-sakharov-2014-devant-le-parlement-europ-en/], consulté le : 22 mars 2016.

« Centrafrique : Les trois saints de Bangui », *Le Monde.fr*, 27 décembre 2013, [http://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/12/27/centrafrique-les-trois-saints-de-bangui_4340625_3212.html], consulté le : 29 mars 2016.

« L'emprise des religions », [http://www.monde-diplomatique.fr/mav/145/], consulté le : 7 mars 2016.

« International Bulletin of Missionary Research, Vol. 39, No. 1, January, 2015 | Online Research Library: Questia », [https://www.questia.com/library/p4289/international-bulletin-of-missionary-research/i3722154/vol-39-no-1-january], consulté le : 7 mars 2016.

« Best selling book of non-fiction », Guinness World Records, [http://www.guinnessworldrecords.com/world-records/best-selling-book-of-non-fiction], consulté le : 31 mars 2016.

« The battle of the books | The Economist », [http://www.economist.com/node/10311317?story_id=10311317&CFID=3289446&CFTOKEN=a87381115ea0752-5130AD65-B27C-BB00-012B3B9A581DD567], consulté le : 31 mars 2016.

« statistiques sur l'accès à la Bible », [http://www.wycliffe.net/statistics], consulté le : 31 mars 2016.

« Charleston church shooting: Who is Dylann Roof? - CNN.com », [http://edition.cnn.com/2015/06/19/us/charleston-church-shooting-suspect/], consulté le : 11 mars 2016.

« Index mondial de persécution 2016 », [https://www.portesouvertes.ch/fr/persecution/index-mondial-de-persecution/], consulté le : 22 mars 2016.

« The Death of Adam », [https://www.nytimes.com/books/first/r/robinson-adam.html], consulté le : 22 mars 2016.

« Global Evangelical Leaders Welcome Paris Climate Agreement as Historic Accomplishment », [http://www.worldea.org/news/4630/global-evangelical-leaders-welcome-paris-climate-agreement-as-historic-accomplishment], consulté le : 15 mars 2016.

« Best selling book of non-fiction », Guinness World Records, [http://www.guinnessworldrecords.com/world-records/best-selling-book-of-non-fiction], consulté le : 31 mars 2016.

« The battle of the books | The Economist », [http://www.economist.com/node/10311317?story_id=10311317&CFID=3289446&CFTOKEN=a87381115ea0752-5130AD65-B27C-BB00-012B3B9A581DD567], consulté le : 31 mars 2016.

« Statistiques sur l'accès à la Bible », [http://www.wycliffe.net/statistics], consulté le : 31 mars 2016.